

Séance du Jeudi 5 Mai 1960

~~Réception de Monsieur le Docteur PARCE~~

*Reçu de
Dr. Parcé*

Monsieur le Président,

Mes Chers Confrères,

En me levant afin de répondre aux trop aimables propos à moi adressés par l'un de mes parrains, notre Ami GAUJAL par la voix de notre cher Secrétaire Général, plusieurs sentiments se heurtent en moi, dont le plus ardent est sans conteste l'émotion qui m'étreint en prenant place parmi vous..

Croyez, Monsieur le Président, à ma gratitude, à ma joie profonde, à la fierté que je ressens pour ma région de Banyuls, qui se trouve ainsi sous l'égide et le patronage du "Premier Vigneron " de ce chateau d'Yquem prestigieux, qui s'identifie en vous; et soyez assuré, que, prenant place dans votre cénacle, je ferais mienne votre généreuse devise et " maintiendrai " de toute ma volonté la gloire et la connaissance du Vin.

Aussi me mets-je à votre disposition, Monsieur le Secrétaire Général et parrain BARILOT, qui avez tout à l'heure suppléé à l'absence forcée de GAUJAL, pour m'accueillir officiellement.

N'ayez crainte de faire appel pour le service de l'Académie au coeur catalan, il vous est tout dévoué, si bien confraternellement, que dans la déjà ancienne amitié qui nous lie... Haut fonctionnaire de cette administration, tuteur, juste dans une compréhensive sévérité, nous vous avons regretté, et encore aujourd'hui, comme l'ami irremplacé : intégré à l'esprit du Comité National des Appellations, greffé aux viticulteurs, à l'amf de la Corporation, vous continuez par l'Académie, le testament spirituel des Capus, Barthe, Girard, d'Angerville, Briand, eux aussi membres des deux Assemblées, et dont la mémoire restera impérissable, ici comme là-bas.

Cette mission vineuse continue, continuera; le culte de la qualité dans le respect des traditions et de l'usage s'implante et s'implantera partout; il vit en des lieux où la culture de la Vigne et sa productivité, avait fait oublier la création du vin, et sa qualité; GAUJAL, qui me recevez au nom de tous nos collègues homme de ce Biterrois décrit; de ce Midi gros producteur, vous êtes l'exemple intelligent de cette conversion à notre thèse; l'autre jour dans votre cave, je vous ai félicité, du fond de ma gratitude, pour continuer à élever, en des tonneaux de chène pieusement conservés et entretenus, toute votre récolte, alliant à la production, l'intangible qualité; l'Esprit de l'INAO, celui de l'Académie qui en est l'aboutissement trouvant en vous un apôtre et un exemple; votre doctrine est Une et Indivisible pour les Eaux de Vie du Languedoc à Appellation et pour vos vins de consommation usuelle, grâce à vous, et non plus courante..

A vous, adeptes du bon vin, nous, médecins, pouvons prêter le bouclier d'Hippocrate, au Président Le Roy, " ci devant baron ", citoyen d'honneur de Banyuls et autres lieux, détenteurs de la charte de l'origine, à Henry GOUGES, gendarme de

.....
la Bourgogne et donateur de la bannière verte, à notre Institut sous les voutes cisterciennes du clos de Vougeot.

Votre vie, votre exemple, mes quatre parrains, sont pour moi enseignement et serment de fidélité; le choix dont vous m'avez honoré, en me proposant aux suffrages de tous vos pairs ~~de~~ cette docte assemblée, me fait vous remercier, sans redondances, et sans phrases; je voudrais tout simplement, que vous sentiez ce qui m'anime, que je puis exprimer par des mots, à votre adresse, à celle de tous nos collègues, de ceux qui se retrouvent par la même communion, équilibrée et passionnelle....

Car en notre Roussillon, en notre Banyulais, tout est passion raisonnable, le paysage, le soleil, les vignes et leurs amphithéâtres; à la flore odorante, de parfums et de fragrances, la dure tramontane imprègne pour sculpter et patiner le visage et le caractère de nos vigneronnes... Certains parmi vous sont déjà des initiés, à l'ombre des voutes templières; en ce Mas Reig notre âme se dépouille, nous les gens du Nord de l'Espagne devenus depuis trois cent ans par notre libre arbitre, ceux de l'extrême occitan français. A l'épicentre de ce séisme sculptural, fait des travées ondulantes de nos ceps torturés, fils de la sécheresse qui dégringolent d'un horizon circulaire, avec les monts d'Albères dans notre Méditerranée, nous vous attendons tous, mes chers Collègues, pour une séance itinérante de notre Académie.

L'Esprit des Chevaliers, hautains des sciences occultes et transcendentielles, de leurs richesses sauvages, habite encore les celliers; plus loin, dans la plaine Perpignanaise, le " Mas Deu ", la Propriété de Dieu, était aussi leur domaine, où s'élaboraient les vins tranquilles de grande qualité: que cet ordre guerrier, érudit, secret de toutes les connaissances, ait lui aussi, hors la méditation, élaboré le vin que nous défendons, dans sa qualité et le choix des lieux, n'est-ce pas là une réponse à certaine propagande imbécile, n'est-ce surtout pas une raison de plus de croire et de poursuivre.

Dans cette cave, j'ai, un jour de ma jeunesse rêvé de marier le Banyuls à sa connaissance. C'est pour l'accomplissement de ce songe nuptial entre le Vin et le Tourisme, que j'ai oeuvré depuis.

Je n'ai grère de réussite autre que celle due à cette foi vineuse et touristique; si j'ai pu, ou su, réaliser un peu, j'ai rencontré dans l'accomplissement de mes projets l'aide d'amis, de guides, d'exemples; le regretté Docteur DENOYES, le " Toubib des Vignes ", mon cher Henry VIDAL, dont je reste le disciple dévoué, mes collègues de l'INAO ou de la Confédération des Vins Fins, enfin vous, mes chers collègues de l'Académie, que j'englobe tous ensemble dans le même respectueux hommage. Vous avez chacun tant de mérites personnels et professionnels qu'il est impossible de prononcer un seul nom sans être dans l'obligation de vous citer tous.

.....

Mais le mérite dont je me permets de parler, parce qu'il est à vous tous, à nous tous, c'est celui de " défendre et de vulgariser le Vin de France, cet être biologiquement vivant, à la personnalité diverse, aux psychismes différents suivant des lieux de naissance : notre vin de France a une âme. Et cette âme est immortelle qui de Citeaux aux bons Papes de Chateauneuf des Monastères d'Alsace aux Templiers du Roussillon, en des périodes d'obscurantisme, a servi de dénominateur érudit et fait la transition entre la culture Méditerranéenne de l'Antique et les feux de l'Esprit de la Renaissance... Ce dépôt sacré, ce bouquet merveilleux de couleurs, d'aromes, d'essences et de goûts, à vos côtés, mes chers collègues, je fais serment de le servir, le défendre, l'aimer.